



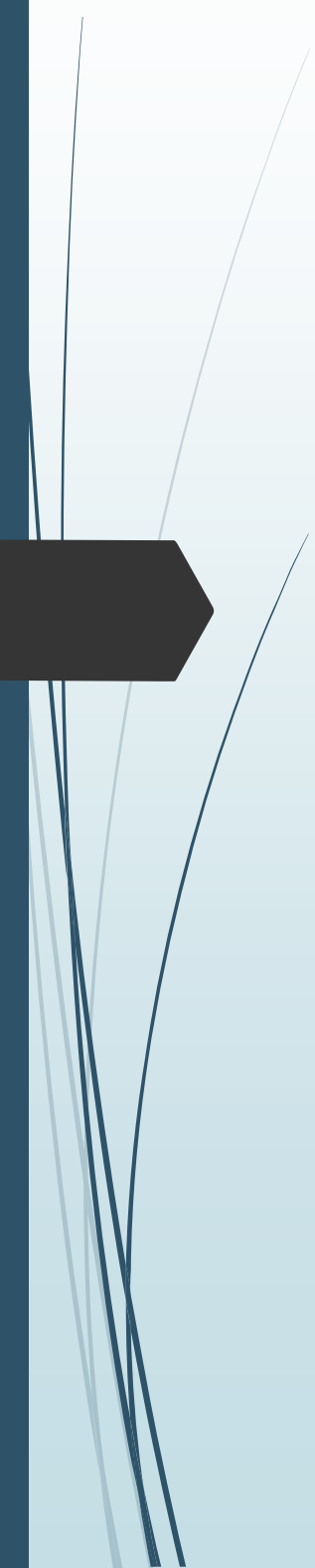
**Symposium scientifique international
« Gérontologie et sociétés de l'Océan Indien :
Le défi du vieillissement réussi »**

Journées des 28 & 29 MARS 2018

Campus universitaire du Moufia – Amphith atre Bioclimatique



REVUE DE PRESSE



Presse Quotidienne

(classement chronologique)

Le JIR – mardi 13 mars Dossier santé – 3/4 page

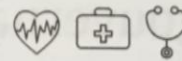
Le Journal de l'île - Mardi 13 mars 2018

MAGAZINE

13

FAITS DIVERS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ CULTURE JOURNAL DES COMMUNES FORUM

Votre santé



Défi du vieillissement : La Réunion accueillera 33 conférenciers fin mars

Le symposium scientifique international "le défi du vieillissement réussi" aura lieu les 28 et 29 mars prochains. Ces travaux visent à donner des pistes de travail aux pouvoirs publics pour l'élaboration des politiques en faveur des personnes âgées.

"Partager les connaissances, les expériences de l'ensemble des acteurs engagés auprès des personnes âgées" autant d'objectifs que vient l'université de La Réunion, l'UFR Santé, l'Orispa et la société "Pour être bien chez soi" en organisant le symposium scientifique international "Le défi du vieillissement réussi". Ce symposium clôture une série de séminaires "Gérontologie et sociétés de l'océan Indien : le défi du vieillissement réussi" qui s'est déroulée en 2017. Plusieurs thématiques liées au vieillissement étaient abordées : "L'impact de la personne âgée", "Les pathologies de la personne âgée", "Prendre soin de la personne âgée", "Inform, former et se former en gérontologie", et "Animation, culture, loisirs et sexualité chez la personne

âgée". Cette année 2017 a été riche en échanges, s'est tenue Kanaan, de la société "Pour être bien chez soi" et membre de l'équipe organisatrice de ces séminaires. Une équipe qui a souhaité finaliser ses actions en ouvrant les débats avec des intervenants extérieurs. C'est ainsi que le symposium "Gérontologie et sociétés de l'océan Indien : le défi du vieillissement réussi" accueillera les 28 et 29 mars 2018, dans les locaux de l'université du Moufia (Saint-Denis), des spécialistes du vieillissement de la zone océan Indien, de la métropole, de la Suisse et du Canada. Au total, ils seront 27 spécialistes à venir partager leurs connaissances et expériences dans notre île. Ils participeront au symposium mais aussi aux conférences-débats grand public, organisés dans différentes communes de l'île. Parmi les

invités extérieurs venus de contrées situées à des milliers de kilomètres de notre île, citons Valérie Hugentobler, sociologue, professeure à la Haute Ecole de Travail Social et de la Santé (HES-SO) à Lausanne (Suisse) ou encore André Moreau, professeur au Département des Sciences de l'Éducation de l'université du Québec en Outaouais. Sont attendus des médecins, experts en gérontologie, sociologues, travailleurs sociaux, maîtres de conférence, gériatres, professeurs, géographes...

SENSIBILISER LE PLUS GRAND NOMBRE AU DÉFI DU VIEILLISSEMENT

Différents thèmes seront abordés : "Vieillir en milieu rural", "Le maintien à domicile des personnes âgées", "Les nouvelles formes d'habiter pour seniors", "L'action de santé diabète aux Comores", "L'aider informel de la personne âgée : ce fragile ignoré",



Des politiques sont à mettre en place pour "le bien vieillir de la population réunionnaise" (photo SLY).

seront associés à l'organisation de ce symposium scientifique international. En ouverture, ils partageront leurs connaissances et expériences de l'océan Indien, notamment de Jean-Roland Beard, responsable du département "Vieillesse et qualité de vie". Pendant ces deux jours, il s'agira de "sensibiliser le plus grand nombre au défi du vieillissement." Des échanges, des débats, des partages d'ex-

périences pendant deux jours qui nourriront les prochains débats sur les politiques à adopter face au vieillissement. L'objectif est de sensibiliser les institutions le 30 mars prochain. "On a besoin que tout le monde se mobilise. Tout seul dans notre coin, on n'y arrivera pas", insiste Mona Kanaan.

J.P.R.



Mona Kanaan, du comité d'organisation du symposium (photo L.Y.L.).

Des conférences délocalisées

- Conférence "Le vrai secret du bien vieillir", animé par Pascal Champvert, vice-président de l'association européenne des directeurs (EDE), le 27 mars à 17h à la médiathèque de Saint-Benoît.
- Conférence "L'habitat dit alternatif ou inclusif pour faire face au vieillissement", de Labit Anne, MCF à l'université d'Orléans, le 27 mars à 17h à la médi-

- thèque de Saint-André.
- Conférence "Conseils de prévention pour bien vieillir" par Christophe Trivaille, chef de service de gériatrie au CHU de Paris Sud, le 27 mars à 14h au Tampon.
- Conférence sur "L'accompagnement des personnes âgées en institution d'hébergement : quelle place pour le

- travail social", par Valérie Hugentobler, le 27 mars à 18h à la médiathèque de Sainte-Suzanne.
- Conférence sur "Les mobilités résidentielles des personnes âgées : entre stratégies et renoncement", par Alain Thalineau, professeur à l'université de Tours, le 27 mars à 14h à la salle du conseil municipal de la Possession.

Trophée du "Bien Vieillir" : à vos projets !

Le Groupement d'intérêt économique du vieillissement actif (GIE VA) et la Chambre de commerce et d'industrie de La Réunion (CCIR), en partenariat avec la Caisse générale de Sécurité sociale de La Réunion et l'Association pour le développement et le rayonnement de La Réunion (ADeRR) organisent le 1^{er} trophée du "Bien Vieillir". Les enjeux sont importants pour notre île.

D'ici les prochaines années, La Réunion va connaître un important vieillissement de sa population, phénomène inédit lié à l'arrivée progressive à la retraite des générations du "baby-boom" et à l'augmentation de l'espérance de vie. Selon les prévisions, en 2040, un

quart des personnes vivant à La Réunion devrait avoir plus de 60 ans. Cette transition démographique oblige à réfléchir et à inventer de nouvelles réponses aux évolutions des besoins des seniors. Ces solutions globales au bien vieillir représentent une opportunité économique et sociale, baptisée "la silver économie".

Le trophée du "Bien Vieillir", qui s'adresse aux associations, entreprises, start-up, organismes publics ou privés non médicalisés de La Réunion, vise à :

- détecter, valoriser et récompenser des initiatives locales d'innovation en matière du "Bien Vieillir" ;
- soutenir et encourager l'innovation dans les entreprises ;

- encourager l'émergence de nouveaux projets en favorisant les partenariats.

Le trophée sera décliné en 3 prix : 1^{er} prix : "Bien vieillir chez soi" ; 2^e prix : "Santé et bien-être" ; 3^e prix : "prix coup de cœur du jury". Les projets devront contribuer à la politique de prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées retraitées encore autonomes et présenter un caractère innovant (domotique, utilisation de nouvelles technologies, ...).

La remise des prix aura lieu le 1^{er} juin 2018 au Salon des seniors qui se déroulera aux Parc des expositions de Saint-Denis.

Pour s'inscrire : www.gie-va.re



La Réunion doit faire face à un vieillissement de la population (photo SLY).

Conférence de presse du 23 mars



Le Quotidien
samedi 24 mars

Le défi du vieillissement en océan Indien, au crible des spécialistes

SANTÉ. Un symposium, à l'initiative de l'Université de La Réunion, l'Unité de Formation et de Recherche Santé, l'association Oriapa et la société Pour Être Bien Chez Soi, regroupera des spécialistes du vieillissement de la zone océan Indien, de la Métropole, de la Suisse et du Québec du 28 et 29 mars prochain au campus du Moufia.

L'objectif est de dresser un état des lieux des politiques et actions en direction des personnes âgées et d'identifier les diverses difficultés sociales rencontrées

par celles ayant besoin d'une aide humaine occasionnelle ou régulière du fait d'incapacités liées au vieillissement. Cette recherche s'effectuera en mobilisant les données des institutions agissant auprès des personnes âgées.

Les spécialistes étudieront, également, la dynamique des solidarités familiales dont bénéficient les hommes et les femmes âgés fragilisés ou dépendants, en complément ou non d'autres formes de solidarité. Il s'agira par ailleurs de dégager les problèmes liés à l'habitat, à la

mobilité résidentielle, à la santé auprès des intéressés et des aidants familiaux qui sont plus de 44 000 à La Réunion.

Les séminaires précédents réunissaient déjà de hautes personnalités de Maurice et de Madagascar et celle de cette année ne faillira pas à la règle, puisqu'elle accueillera de nombreux intervenants de la zone océan Indien.

Cette manifestation s'inscrit résolument dans les objectifs de politique internationale de l'Université de La Réunion, notamment de construction d'un espace indioocéanique de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Ces échanges avec les pays de la région permettront une étude comparative éclairante sur les difficultés et les solutions mobilisées par chacun pour adapter la société au phénomène de vieillissement de la population dans l'océan Indien.

L'objectif est de dresser un état des lieux des politiques et actions en direction des personnes âgées.

Le JIR – dimanche 25 mars

Le Quotidien – mercredi 28 Encart publicitaire (1/4 de page)

5 LE DOSSIER

La Quotidien de la Réunion - Mercredi 28/03/2018

Les moyens de lutte contre la dengue vont être renforcés dans les collectivités avec le déploiement de 400 emplois aidés qui vont y participer. (Photo Raymond Wae Tion)

Bois d'Olives virus et déchets prospèrent

Il s'agit pendant une semaine d'un quartier « bois d'Olives », une zone qui, avec sa filière de fabrication des victimes de la dengue. « Je ne suis pas sûr que l'air est contaminé, mais ça pue de moustiques. Moi, j'ai des moustiques dans les jardins, et je fais attention à l'eau ne stagner pas dans les pots, mais là ça pue vraiment de moustiques », se plaint un habitant de ce quartier, en soulignant que ces personnes ont eu des cas de dengue dans le quartier.

« Commencer par nettoyer »

Dans cette rue, comme dans d'autres non loin de là, d'ailleurs, les caniveaux semblent ne pas avoir été entretenus depuis longtemps si l'on en juge par la taille de la végétation. Et les déchets sont partout, constituant une multitude de gîtes larvaires. Mais cela ne semble pas déranger certains qui comptent sur les opérations de démolition.

« On a eu la dengue il y a deux semaines, et on a eu très peu de cas », affirme-t-elle. Mais depuis trois semaines ils passent pour vérifier presque toutes les semaines. Peut-être qu'il y a des moustiques parce qu'on est près de la mer », dit Jean-Jacques qui habite dans le quartier Palmier.

Dans le Chemin Canal Saint-Etienne les moustiques sont là aussi de belles demeures pour pénétrer : caisses de voitures et autres déchets en tout genre fleurissent dans les herbes. « Le problème c'est l'environnement, les déchets. Il faudrait commencer par nettoyer », estime Annie. « On a eu du produit anti-moustique, mais ça coûte cher, ça coûte un argent fou, mais les gens ne prennent pas leur part de responsabilité et après ils disent en disant qu'il y a toujours des moustiques », ajoute-t-elle.

A croire que l'épidémie de chikungunya a été oubliée et avec elle les gestes de prévention indispensables pour éviter la prolifération des moustiques.

PENTZ

Les Bois d'Olives les moustiques sont à la fête avec de magnifiques débris.

UR Université de la Réunion, MDRM, ERIAM, Université de la Réunion, UT Université de la Réunion

Symposium scientifique international
Gérontologie et sociétés de l'Océan Indien
« Le défi du vieillissement réussi »

28 ET 29 mars 2018
de 08h00 à 18h00
Amphithéâtre Bioclimatique
Université de La Réunion - Campus du Moufia
Programmes et inscriptions : www.symposium-gerontologie-oi.re
informations : 0692 810 349

Le JIR – mercredi 28

Encart publicitaire (1/4 de page)

Philippe Ghanty en garde à vue pour viol

SAINT-DENIS. Alors qu'il doit comparaître la semaine prochaine devant le tribunal correctionnel pour répondre d'atteintes sexuelles sur une élève de 14 ans, Philippe Ghanty, professeur d'anglais et candidat du FN aux dernières législatives, est à nouveau en garde à vue depuis hier pour répondre d'agression sexuelle et de viol sur mineure. Une affaire qui remonte à 2008.

L'affaire a fait grand bruit sur l'île, il y a tout juste deux mois de ça.

Philippe Ghanty, candidat aux dernières législatives sous les couleurs du Front national, était placé en garde à vue pour répondre d'une relation amoureuse entretenue avec une élève alors âgée de 14 ans. Placé sous contrôle judiciaire depuis, le professeur d'anglais est convoqué mardi prochain au tribunal du chef-lieu pour expliquer devant ses juges. Divorcé et père de deux enfants, l'enseignant de 33 ans a été mis à pied par l'éducation nationale depuis le mois d'août 2017, à la suite de la plainte déposée par les parents de la jeune fille, aujourd'hui lycéenne de 16 ans installée en métropole. Selon le père de l'adolescente, qui s'était confié à nos confrères de 0 minutes sur cette affaire, tout avait débuté en fin d'année dernière. Les échanges de textos mis au jour par le paternel, attestent une relation intime entre la jeune fille et son professeur. Les preuves sont ac-

cablantes, et Philippe Ghanty, qui nie catégoriquement tout délit, ne cache rien dans ces échanges "de sa volonté d'avoir un bébé avec elle, estimant que c'est la solution pour légitimer leur relation", rapportait alors nos confrères.

DES LÉCHOUILLES ET UNE PÉNÉTRATION

C'est une première chose. Mais c'est désormais au cœur d'une tout autre affaire que se retrouve l'intéressé. De retour dans les locaux de Malartic hier matin, Philippe Ghanty est aujourd'hui visé par une nouvelle plainte dans une affaire de meurtres. Sans faire de parallèle hâtif, le dossier s'avère nettement plus délicat pour l'intéressé qui, rappelons-le, n'a pas encore été jugé ou condamné. Reste que les accusations, portées par une jeune femme faisant partie de l'entourage très proche du gardé à vue, sont particulièrement lourdes et sordides. Agression sexuelle, menaces et viol sur une fillette de huit ans.

En 2008, alors qu'il vient

de se marier aux États-Unis avec son ex-épouse, Philippe Ghanty aurait imposé des "léchouilles" sur le visage de la fillette. Ces faits se seraient produits sous la forme d'un jeu particulièrement malsain, alors que l'auteur du geste et sa victime étaient ensemble dans une voiture.

Dans un second temps, et alors qu'il était à son domicile situé en région parisienne, Philippe Ghanty aurait cette fois imposé une pénétration digitale à sa victime, après l'avoir poussée et brièvement retenue dans une remise de son appartement.

L'agresseur présumé, qui ne prendra son premier poste qu'en 2009, était alors encore étudiant. Il aurait également proféré des menaces à l'encontre de la jeune fille, si celle-ci venait à révéler les attachements.

Pour l'heure, le premier concerné nie farouchement les faits. La plainte, qui a vraisemblablement été déposée après la diffusion sur France 2 de l'émission Complément d'enquête où l'homme évoquait sa relation avec son élève, fait

cette-fois référence à des faits vieux d'une décennie environ. Si Philippe Ghanty conserve visiblement en mémoire le contexte général dans lequel les deux agressions se seraient produites, il s'agirait selon lui de faits imaginaires inventés dans le cadre d'un complot ourdi par la famille de la victime.

Entendue comme témoin, son ex-femme a pris la défense du gardé à vue devant les enquêteurs, expliquant ne pas avoir souvenir de situations qui auraient pu conduire à de tels faits.

Philippe Ghanty, toujours sous bonne garde dans les locaux de Malartic à l'heure actuelle, devrait être présentée à un juste d'instruction au plus tard demain matin.

Julien Georget



Déjà soupçonné d'atteintes sexuelles sur mineure de 15 ans, Philippe Ghanty doit aujourd'hui répondre d'agression sexuelle et de viol sous le régime de la garde à vue (photo d'archives SLY).

Il boit un café et se fait voler à la voiture

SANT-ANDRÉ. Il aura au moins de 24h aux poches de Saint-André pour ouvrir le véhicule volé. Les faits se sont déroulés dimanche vers 18h au bar « Daniel » à Champ-é. Un homme s'arrête à un café et retrouve sa connaissance sur place. Les hommes discutent à moment de repartir

le conducteur s'aperçoit que les clés de sa 206 ont disparues ainsi que son véhicule. Il se rend chez les policiers pour porter plainte. Les policiers lui présentent des photos d'habitants du commissariat sur lesquels la victime retrouve son « camarade », défavorablement connu des forces de l'ordre. Les policiers se rendent

lundi après-midi à son domicile et découvrent la 206 volée dans la cour et les clés dans la maison.

Interpellé, le jeune homme de 23 ans a été déféré au parquet hier. Placé en détention provisoire il sera présenté aujourd'hui au tribunal dans le cadre de la comparution immédiate.

En bref

Guichetière giflée à la poste

PIERRE. La scène s'est passée à 9h, hier à la poste de la rue des Bons-Enfants. Une lièvre a reçu une gifflée d'une cliente mécontente et en larmes, l'employée, qui s'est étonnée d'un médecin, a écopé d'une ITT de 7 jours. Le syndicat Force Ouvrière, la victime a porté plainte au commissariat de Saint-Pierre, police n'a pas pu confirmer. Elle s'agit d'une affaire qui vient souvent. Elle est assez violente et propose d'habitude et cette fois-ci elle est l'actrice, déplore le syndicat, qui réclame sécurité dans les bureaux de poste.

Un homme se noie à la Saline

SAINT-GILLES. Hier, vers 14 heures, les secours sont appelés à intervenir sur la plage de Trou d'eau pour une noyade. Un homme de 58 ans en combinaison de plongée, vient d'être ramené sur le bord par deux témoins de la scène qui se sont portés au secours du malheureux. Dépêchés sur place, les pompiers ne pourront rien faire. Le légiste constate immédiatement le décès par noyade de l'apnéiste, qui aurait été pris d'un malaise alors qu'il nageait seul à plusieurs mètres du bord.



Symposium scientifique international
Gérontologie et sociétés de l'Océan Indien

« Le défi du vieillissement réussi »



28 ET 29 mars 2018

de 08h00 à 18h00

Amphithéâtre Bioclimatique
Université de La Réunion - Campus du Moufia

Programmes et inscriptions : www.symposium-gerontologie-oi.re
informations : 0692 810 349



Cet événement est cofinancé par l'Union Européenne.
L'Europe s'engage à La Réunion avec le FEDER - Fonds Européen de Développement Régional

Le Quotidien – jeudi 29 mars

Article Journaliste (2/ 3 page)

18 L'ACTUALITÉ À LA RÉUNION

SOCIÉTÉ

La Réunion face au défi du vieillissement

La Réunion est confrontée à un vieillissement de sa population qui a été commentée hier au cours d'une série de conférences à l'université. Enjeux majeurs de ces rencontres, le maintien à domicile et l'autonomie des gramounes.



À l'heure actuelle, 15% de la population réunionnaise a plus de 60 ans. (Photo David Chane)

En 2040, 25% de la population réunionnaise aura plus de 60 ans. Ce vieillissement de la population et ses impacts sur la société réunionnaise ont été étudiés hier au cours d'un symposium international organisé à l'université.

Car avec cette avancée en âge de nombreux Réunionnais, c'est à un ensemble de défis que doit se préparer le territoire. Au premier rang de ceux-ci les questions de

l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. « La question du vieillissement est souvent perçue de manière isolée, analyse le géographe Pierre-Marie Chapon. Mais c'est une erreur de politiques publiques au contraire, c'est une question transversale qui doit irriguer de nombreux sujets. »

À titre d'exemple, l'universitaire estime qu'il faut créer et imposer un modèle localement pour ne pas isoler les habitants des gramounes du reste de la population. « Sur d'autres territoires, des choix ont été faits pour créer des villages dédiés aux personnes âgées. Mais je pense au contraire qu'il faut de la mixité. C'est en mêlant les populations que le vieillissement pourra se faire dans de bonnes conditions. » Car l'un des enjeux reste de proposer aux seniors des services et des soins accessibles rapidement depuis leur domicile.

Un lieu de résidence et une capacité à être autonome qui sont d'ailleurs deux autres chantiers majeurs dans les années à venir.

La tendance de fond sur l'île est de chercher à maintenir les gramounes réunionnais à domicile. Un chiffre de l'observatoire régional de santé (ORS) illustre parfaitement cette situation. En 2017, 92% des bénéficiaires de l'allocation personnes âgées (APA) vivent encore chez eux. En métropole, ce taux n'est que de 59%.

Mutation de la société réunionnaise

Si le faible nombre de places en établissement d'hébergement de type Ehpad explique ce différentiel, on touche aussi là à une spécificité sociétale réunionnaise. Celle de la solidarité intergénérationnelle qui voit les plus jeunes s'occuper de leurs aînés, soit en vivant sous le même toit, soit en les visitant régulièrement. Toutefois, confrontée à une mutation et une modernisation profonde de ses pratiques, la

population réunionnaise tend à abandonner ces pratiques.

Pour y apporter une alternative, Jacques Lombardie, qui dirige le CCAS de Saint-Pierre s'est penché sur un dispositif innovant. L'idée c'est de proposer un habitat collectif pour les personnes âgées avec un certain nombre de services et de loisirs à disposition tout en restant accessible financièrement. « Avec ce type de résidence, on cherche à briser l'isolement qui menace les gramounes. Comme ça, ils ne se retrouvent pas tout seuls devant leur télévision ou dans leur cour. Je pense que de nombreux Réunionnais seraient volontaires pour quitter leur domicile pour une structure de ce type. »

Pour autant, ce type d'initiative, tout comme les maisons d'accueil familial soutenues par le Département, reste encore trop peu nombreuses. Une lacune qu'il va falloir combler rapidement car les besoins, eux, ne vont aller qu'en augmentant.

François BENITO



Jacques Lombardie.

Des gramounes confrontés à l'isolement

« La situation des personnes âgées à La Réunion est préoccupante. Il y a notamment une rentrée dans la dépendance bien plus précoce qu'en métropole. » Le doc-

teur Jean-Marc Franco est inquiet concernant les gramounes de l'île. Et ses inquiétudes se basent sur une réalité palpable puisqu'il a coordonné une enquête sur les

conditions de vie de 875 seniors de l'île. Les résultats en sont édifiants. Sur le plan sanitaire, les trois principaux écueils qui guettent les anciens sont identifiés : la dénutrition, la dépression et les risques de chute.

Les deux premiers sont d'ailleurs particulièrement présents puisqu'ils affectent 25% du panel étudié pour la dénutrition et plus de 50% pour les cas de dépression.

Conditions de vie dignes

Pour y remédier les solutions du professionnel de santé sont simples. Il faut avant tout briser l'isolement. « On propose des aides à domicile, mais c'est loin d'être suffisant. Il faudrait davantage de solidarité dans les services proposés avec des personnes qui viendraient visiter les gramounes et leur proposer

des activités sportives ou les aider à pratiquer des loisirs comme faire le jardin par exemple. »

Avec cette proposition, Jean-Marc Franco pointe aussi du doigt la faiblesse de certains moyens publics à destination des personnes âgées qui sont pourtant l'un des publics les plus fragiles sur le plan des conditions sociales et matérielles.

D'après une étude de l'observatoire régionale de santé de 2017, 42% des gramounes réunionnais vivent en dessous du seuil de pauvreté. Un taux 4 fois supérieur à celui qui existe en métropole.

Pour assurer des conditions de vie digne à nos anciens, c'est désormais une évolution profonde des politiques publiques et des services à la personne qui doivent accompagner le vieillissement de la société réunionnaise.

F.BEN



Sur l'île, 50% des personnes âgées souffriraient de dépression. (Photo d'illustration Raymond Wae Tion)

Le JIR – jeudi 29 mars Article Journaliste (pleine page)



Le Journal de l'île - Jeudi 29 mars 2018

LA RÉUNION 21

FAITS DIVERS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ CULTURE JOURNAL DES COMMUNES

"Bien vieillir est l'affaire de tous"

SANTÉ. C'est une grande question sociale qui est passée au crible des spécialistes et acteurs de terrain à l'Université de Saint-Denis. Il s'agit de réfléchir sur le vieillissement et surtout de voir comment bien vieillir. L'enjeu nous engage tous, s'accordent à dire les intervenants.

Si on ne se pose - jamais ou presque - la question du "bien vieillir", un jour ou l'autre on finit par se poser celle du "bien vieillir". C'est dans l'ordre des choses chez toute personne qui réfléchit, un tant soit peu, à son devenir. "Une question existentielle" selon Gilles Lajoie, président du Conseil d'administration de l'Université.

Cette question, le présent Symposium l'aborde, avant toute chose sous des angles novateurs et selon des regards croisés afin d'être en capacité dans un avenir proche, de combattre les stéréotypes, "de changer de logique" comme le souligne

Anne-Françoise Zataragros, vice-présidente de l'Université. Des regards croisés issus des expériences réunionnaises, mais aussi des pays de la zone océano-indienne (Madagascar, Comores, Maurice, Seychelles), de la France Hexagonale, de la Suisse et du Québec.

100 MILLIONS D'EUROS PAR AN

Par exemple, désormais, plutôt que de parler de dépendance, mieux vaut se concentrer sur le défi à l'autonomie. "Vieillir ce n'est pas seulement un coût, c'est d'abord des êtres humains, c'est un rapport au plaisir à vivre, une capacité



Les débats nombreux et fructueux, ouverts hier matin, se poursuivent jusqu'à ce soir (photo SLV).

"Gramoune Care" dresse un état des lieux

Sous la direction du professeur Jean-Marc Campo, avec le concours de l'Agence Régionale de Santé et les Médecins généralistes enseignants, une étude - intitulée "Gramoune Care" - a été menée entre 2016 et 2017 sur l'état de santé et les conditions de vie des patients âgés de 65 ans et plus à la Réunion.

Selon le professeur Campo, cette vue de l'intérieur, basée sur du déclaratif, est une première en la matière sur l'île. "Il s'agit d'une enquête de terrain d'après des entretiens individuels effectués en cabinet auprès de 875 patients tirés au sort à partir de notre logiciel-métier, sur une base de 49 000 personnes. 58 médecins ont travaillé sur 19 communes. Cette étude est tout à fait représentative de la réalité, car fidèle en termes de ratio hommes-femmes aux don-

nées de l'insee". Que faut-il en retenir ? "33 % de ces personnes ne sont pas scolarisées, 38 % ne sont pas allées à l'école au-delà du primaire et 45 % n'ont pas de diplôme. Un tiers de ces personnes présentent des risques de dénutrition, 56 % présentent des symptômes de dépression et 85 % de ces seniors vivent en couple.

La solidarité inter-générationnelle est toujours une réalité réunionnaise, mais elle a tendance à se déliter. En matière de logement, de gros efforts d'aménagement s'imposent. À la Réunion la dépendance survient plus tôt qu'en métropole. Ce public est fragile et reste donc très vulnérable. Nous autres acteurs de terrain devons rester vigilants et les protéger. Pour cela, il importe de mettre en place des prestations plus structurées.

à être acteur" fait remarquer Pierre-Olivier Lefebvre, député général du Réseau Francophone des Villes Amies.

Selon les chiffres officiels, à l'horizon 2040, les personnes âgées de au moins 65 ans représenteront le quart de la population totale de l'île, soit 219 000 contre 106 000 en 2020. "Les personnes âgées seront trois fois plus nombreuses qu'à ce jour tandis que les plus de 80 ans attendront la barre des 65 000." Indéniablement, la Réunion, comme nombre de pays, sera associée à une des plus importantes transformations sociales du XXI^e siècle.

Il y a urgence à mesurer les enjeux, à évaluer les conséquences de cette thématique sociale aux multiples paramètres. "Il est du devoir de tout citoyen de s'impliquer dans les actions mises en œuvre" martèle Mona Kanaan, directrice de la société "Pour Être Bien Chez Soi" (prestataire de santé à domicile).

Jean-Marie Virapoullé rappelle combien le Conseil

départemental est attaché à ce défi. "Nous sommes les chefs de file de l'action sociale sur le territoire et nous devons nous adapter à cette société nouvelle qui se profile. Chaque année le Département investit 100 millions d'euros et nous nous efforçons d'en faire plus à l'avenir car nous avons

encore quelques marges de manœuvre. C'est un défi permanent, c'est aussi l'affaire de tous. Personne ne peut prétendre y arriver tout seul." La valeur d'une société, dit-on, se juge à la façon dont elle s'occupe de ses seniors et une personne qui vieillit bien témoigne d'une société

qui mûrit bien. La Réunion travaille, plus que jamais, selon ces sages préceptes, car, comme le dit si bien Michel Bruin, président de l'Orïapa: "Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir la maison où l'on doit coucher le soir".

A. J.



"Vieillir, c'est un rapport au plaisir, une capacité à être acteur de sa vie."

Demandez le programme

Suite et fin du Symposium, aujourd'hui avec de nombreuses interventions selon la grille suivante.

- 8 h 30: la santé et les personnes âgées à la Réunion de 1976 à nos jours, par Jean Dick Harms, praticien hospitalier honoraire au CHU-GHRS de Saint-Pierre.

- 8 h 45: l'action de santé diabète aux Comores: vers une amélioration de la vie des personnes âgées atteintes, par Yvette Jaddale-Maestroni, coordonnatrice

des activités de santé auprès du Ministère de la santé de l'Union des Comores.

- 9 heures: charges et mérites des rides chez les populations du sud malgache, par Jean-Marc Eychéne, médecin gériatre au CHU Sud Réunion et enseignant à l'UFV Santé.

- 9 h 30: comment bien vieillir et éviter la dépendance, par Christophe Trivalle, chef de service Alzheimer à l'hôpital Paul Brousse à Paris.

- 9 h 45: j'y suis, j'y reste! Oui, mais comment? par Mylène Wong, gérontologue.

- 10 heures: bien vivre le temps qui reste en relative bonne santé, par Alain Thalineau, sociologue et professeur des universités à Tours.

- 10 h 45: connaissances, pratiques et acceptabilité des gérontechnologies à la Réunion, par Armelle Klein, docteur en sociologie-démographie.

- 11 heures: l'aïdant in-

formel de la personne âgée: ce fragile ignoré, par Sylvie Bonin-Guillaume, professeur de philosophie et épistémologie à l'université d'Aix Marseille.

- 11 h 15: quelle sexualité pour les seniors, par Michel Derkasbarian - docteur en médecine - et Nadia Djellaoui, gériatre.

- 14 heures: une approche sociodiscursive de la vieillesse en milieu malgache, par Simone Ralalao-Hérivony, professeur à l'université de Tananarive.

- 14 h 15: vieillissement

et lien social dans la société comorienne, par Abdallah Nourouline - docteur en philosophie et épistémologie - et Masseur Allaoui, directrice des relations universitaires internationales aux Comores.

- 14 h 30: bien blanchir ses cheveux pour mieux blanchir ses ossements, par Eugène-Régis Mangalaza, ethnophilosophe, université de Tananarive.

- 15 heures: la distribution et la structuration des clubs du troisième âge à Maurice,

par Pierre-André Boule, géographe au Mauritius Institute of Education.

- 15 h 15: l'accès à l'information et à sa compréhension: facteur contribuant à un vieillissement réussi, par André Moreau, professeur en sciences de l'éducation au Québec.

- 15 h 30: l'aide aux personnes âgées dans les 20 ans à venir, par Pascal Champert, économiste et membre de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie.

Le JIR – vendredi 30 mars Article Journaliste (pleine page)

16 LA RÉUNION

FAITS DIVERS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ CULTURE JOURNAL DES COMMUNES

Vendredi 30 mars 2018 - Le Journal de l'île

Pascal Champvert : "La société française traite mal ses vieux"

SOCIAL. Pascal Champvert amène ses résidents en voyage et lutte contre "l'agisme", la discrimination par l'âge. Le président de l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA) se bat pour que «vieux» rime avec «sagesse». Entretien avec un grand défenseur des gramounes.

Selon vous, est-ce qu'on vit dans une société qui aime ses vieux ?

Non, absolument pas. La société française n'aime pas ses vieux. La société française ne traite pas bien ses vieux. C'est pour cela qu'il y a eu la grève dans les Ehpad et l'aide à domicile le 30 janvier et le mouvement de protestation du 15 mars. Nous sommes dans une société qui est profondément « agiste ». Dire que quelqu'un est jeune, c'est un compliment. Dire qu'il est vieux, c'est une insulte et une discrimination. Mais on n'en est pas

conscient. C'est ça qu'il faut faire évoluer ensuite. Si je tiens des propos racistes, sexistes, antisémites, ils seront repérés, je serai condamné et c'est tant mieux. Mais si je dis qu'il ne faut pas vieillir, tout le monde sera d'accord avec moi, c'est ça qui est inquiétant.

Vous dites : les personnes âgées, ce sont nous tous... Pourquoi ?

On est tous le vieux de quelqu'un. La vieillesse est un processus... Et nous sommes tous concernés par ce processus, pour nous-mêmes ou pour nos

proches. En chacun de nous, il y a un peu de jeune et un peu de vieux. Selon Freud, c'est l'opposition jeunes/vieux qui structure le plus le psychisme chez l'humain. Si nous nous coupons de nos vieux, nous nous coupons de nous-mêmes et de notre propre avenir.

Etre vieux, c'est avoir de l'expérience. Et dans cette course à être meilleur, on oublie le passé. On dévalorise les vieux. Mais vieillir, c'est mieux comprendre le monde, c'est mieux se comprendre soi. Si on traite mal les vieux, ça ne donne pas envie de devenir très vieux.

mieux cacher, auxquels nous ne voulons surtout pas ressembler, eux-mêmes finissent par adhérer à ce constat et perdent toute estime d'eux-mêmes. Quant à nous, dès la quarantaine ou la cinquantaine, nous nous sentons fragilisés. Mais, si on pense qu'une personne de 80 ans recèle tous les âges de sa vie, on la regarde d'un autre oeil. Elle est

Vous n'aimez pas le terme "dépendante" quand on parle de la personne âgée. Pourquoi ?

C'est un mot dévalorisant et méprisant ; je préfère parler d'aide à l'autonomie. Vous savez, on est tous dépendant de quelque chose ou de quelqu'un... Pourquoi les personnes âgées le seraient plus que nous ? Là-encore, c'est une discrimination et on n'en a pas conscience.

A 28 ans, vous prenez la direction de l'Abbaye, un établissement pour personnes âgées dans le Val de Marne. Vous êtes rentré jeune dans le monde



Pascal Champvert : "Si nous considérons les vieillards comme des poids inutiles eux-mêmes finissent par adhérer à ce constat".

des vieux !

J'étais directeur adjoint dans un hôpital psychiatrique et je ne connaissais rien au monde de la gérontologie. Malgré tout, j'ai saisi cette belle opportunité...

Vous amenez les résidents en voyage. Et si l'un d'entre eux meurt, vous dites que vous assumez...

Oui, bien sûr. Tout le monde veut que ses parents ou grands-parents soient en sécurité. Mais on oublie leur liberté, de marcher, de faire des randonnées, de faire des voyages... On ne peut pas enfermer nos parents dans des résidences même si on veut qu'ils soient en sécurité. On doit leur demander leurs souhaits... Un jour, un des résidents

est mort lors d'un voyage au Turquie. La famille ne l'a pas mal pris. Elle m'a dit : "Notre père aimait voyager. Il a dû être heureux". Pour moi, il faut arrêter d'enfermer les vieux en établissement ou à domicile. (ndr, dans les résidences que dirige M. Champvert, on trouve salles de spectacles, salons de coiffure, kiosque à journaux. L'été, les pensionnaires partent en vacances).

Comment vous voyez une fois que vous serez "vieux" ?

(Rires) Je peux terminer dans un établissement que je dirige... Donc, peut-être que, dans 20 ans, je rentrerai en maison de retraite

Propos recueillis par Juliane Ponin-Ballo

Un champion de la cause senior

Pascal Champvert a 59 ans. Il est diplômé de l'EHESP et est coach certifié HEC. Il dirige actuellement la maison de retraite de l'Abbaye à Saint-Maur-des-Fossés et six autres établissements (3 résidences pour personnes âgées et trois services à domicile) dans le Val-de-Marne. Président de l'Association «des directeurs au service des personnes âgées», le quinquagénaire se bat pour un futur où le terme «vieux» serait synonyme de sagesse. Un combat planétaire dans lequel la France n'est, d'après lui, pas en avance.

En 2012, il a écrit «Prendre soin de nos aînés, c'est déjà prendre soin de nous», publié par Editions Carnets Nord. Il rencontre et écoute les membres de l'Ad-pa dans toute la France, court les colloques et débats, signe des manifestes, adhère à des collectifs, interpelle les décideurs, contribue par son expertise au travail de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. Aujourd'hui, Pascal Champvert est, de loin, le champion de la cause senior.

On dévalorise les vieux parce qu'on ne veut pas finir comme eux ?

Globalement on se raccroche à l'idée qu'on est toujours jeunes. Mais les autres se chargent de nous le rappeler. Quand une femme dit qu'elle a 50 ans, elle se fait traiter, de vieille. J'ai 59 ans, on me dit que je suis vieux...

Notre regard sur la vieillesse traduit notre propre rapport à la fragilité, au vieillissement, à la mort. Si nous considérons les vieillards comme des poids inutiles, qu'il vaut

"Même si le corps vieillit, le désir sexuel reste le même"

SEXUALITÉ. Vieillesse, gérontechnologie, bien être, prise en charge : plus d'une centaine de sujets ont raisonné entre les murs de l'amphithéâtre bioclimatique du campus Nord ces 28 et 29 mars 2018. «Quelle sexualité pour les seniors ?», telle a été la problématique du séminaire. Michel Derkasbarian et de la géronto-psychiatre Nadia Djellouli.

Deux jours de conférence pour le symposium scientifique international de gérontologie de l'océan Indien. «Le défi du vieillissement réussi» (voir notre édition du 29 mars). L'Université de La Réunion a accueilli plus d'une cinquantaine d'intervenants du monde entier et plusieurs centaines de spectateurs.

Aujourd'hui, la génération des soixante-huitards prône fièrement sa chevelure argentée. Un des thèmes au programme ce jeudi : la sexualité. Délicatement évité lors des repas de famille, le sexe est aujourd'hui un sujet

totallement abordé par les seniors. Les développements médicaux et technologiques fusent et l'espérance de vie augmente. Aujourd'hui, les doyens ont plus que jamais une place exclusive et singulière dans la société. «Même si on se sent toujours jeunes, ce sont les autres qui vous regardent comme des vieux» confie une dame de 69 ans.

« LA SEXUALITÉ DES SENIORS SE FIXE DE NOUVELLES RÈGLES »

Mais si le corps change, vieillit et devient douloureux, le désir sexuel, lui, reste le même. Débarrassée de son besoin, la sexualité s'adapte et se transforme « le rapport à l'autre est simplement métamorphosé », explique le Docteur Michel Derkasbarian, sexologue. «Une fois passé 60 ans c'est le cœur qui commande... La pulsion sexuelle d'autrefois devient une pulsion d'attachement».

En vieillissant, chaque in-

dividui modifie son statut social. Chez la femme, « la ménopause illustre une certaine délivrance qui n'admet plus le besoin de procréation. Elle peut laisser parler son désir de femme libérée » précise le Docteur Nadia Djellouli. Pour la géronto-psychiatre, la société semble montrer un mouvement dans la banalisation de la sexualité chez les personnes âgées. Le point levé, elle ne veut plus laisser place au tabou. « Il y a deux types de tabou dans la société actuelle : la mort et la sexualité. La mort n'a toujours pas amorcé sa décadence, mais je vous assure que demain les personnes âgées vont se battre pour leur droit à l'intimité ! ».

La loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement (ASV) en est une preuve. Depuis 2016, ce texte répond aux attentes des personnes âgées en matière de logement, transport, vie sociale, citoyenne et d'accompagnement. Aujourd'hui encore, il est

rare de voir un couple bénéficier d'un lit double à son arrivée dans les f r a b l i s s e m e n t d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD).

La Loi ASV vise justement

à ce que l'individu, quel que soit son âge, soit en droit légal et moral d'entretenir une relation intime, saine et consentie avec un tiers. La matinée du Symposium s'est clôturée sur une danse de salon du

Club La Joie de vivre à Sainte Suzanne. Pas à peu contre peau, les danseurs ont une fois de plus prouvé que l'âge n'aura mais raison de la passion

Caroline Leo



Aujourd'hui, la génération des soixante-huitards prône fièrement sa chevelure argentée (photo LLY).

Le JIR – samedi 31 mars

Encart publicitaire remerciements (1/8 page)

De l'hôtel Le Saint-Denis à Futura, même problème, même destin ?



« Pour Futura, la mairie de Saint-Denis n'a jamais fait appliquer son arrêté de fermeture tel le Saint-Denis (photo d'archives LLY). »

« monde à encore en... la fermeture de... de Saint-Denis. Il faut... les organes de la... e avaient eu vent... rêté de fermeture... eptembre 2017, peu... s avant que les dé... u tribunal de com... soient rendus. it, les liquidateurs... res n'avaient pas... rendre de risque et... décidé de fermer... ndemain de la dé... tribunal de com... s portes de l'hôtel... le Barchois. alariés avaient été... vtrer chez eux et... el de trouver un... t sur Saint-Denis... is après une pre... re soulevée par... sion de sécurité, de fermeture au... »

« public mentionnait plusieurs observations importantes. "La réalisation d'aménagements nouveaux sans consultation préalable de la Commission sécurité ni présentation de procès-verbaux de comportement au feu. Il y a donc un risque d'enfouissement et de propagation d'un incendie. De plus, l'évacuation du public dans de bonnes conditions sera compromise." Autre argument avancé : "l'insuffisance de l'isolement des locaux à risques permettant la propagation d'un incendie aux locaux contigus accessibles au public, créant donc un danger pour lui." Deux observations conduisant à la fermeture immédiate en raison de l'état "d'extrême urgence" au regard des risques importants au sein de l'établissement le... »

« Saint-Denis. Ce qui ne va pas empêcher la mairie de Saint-Denis de ne jamais faire appliquer son arrêté de fermeture. Sans véritablement d'explication. Depuis l'ancien hôtel est fermé au public, en attente d'être racheté (lire nos précédentes éditions). "NOUS AVONS FAIT LES TRAVAUX ET DÉMARCHES ADMINISTRATIVES" Quid de l'arrêté de fermeture immédiate de Futura. Nous avons joint dans l'après-midi le groupe Apavou. Dans un premier échange, il nous a été assuré que des travaux de remise aux normes avaient été entrepris. Dans un second temps, nous avons insisté et rappelé. Il nous a été expliqué que le groupe Apavou ne pouvait être pris en "défaut" de la loi. "Nous avons fait les démarches administratives et les travaux pour une remise aux normes", assure Olivier Morshipur, le directeur administratif et financier du groupe Apavou. Il nous a fait savoir qu'il se réservait le droit de revenir vers nous pour présenter un argumentaire complet, n'ayant pas avec lui l'ensemble des éléments du dossier. Alia n'étant pas propriétaire des murs qui pourrait être reconnu responsable en cas de problème ? Vraisemblablement le propriétaire des murs, la filiale Fortis, seule habilitée - en plus des forces de l'ordre - à venir fermer les portes du centre d'affaire puisque les conditions de sécurité ne sont plus réunies. »

Armand Apavou simple locataire

« C'est une surprise ! Toujours présenté comme le fleur bailli réunionnais du groupe Apavou, le centre d'affaires Futura n'appartient pas réellement à l'entreprise Alia, la holding du groupe liquidée le 8 mars dernier. En effet, le groupe Apavou a contracté un crédit-bail immobilier - cette opération permet à une entreprise de louer les locaux à usage professionnel qu'elle occupe et de les acquérir à la fin du contrat de location - auprès de Fortis, une banque belge devenue depuis 2008 une filiale de la BNP Paribas. Sauf qu'à une certaine époque les paiements de loyers ne se font plus et un procès pour résiliation du crédit-bail est intenté par la banque. La première décision va dans le sens de Fortis. Apavou va bénéficier d'un droit d'occupation contre le versement d'une indemnité. »

DES NÉGOCIATIONS AVEC FORTIS

« Un recours devant la cour d'appel de Versailles va confirmer la première décision de justice en maintenant la résiliation du crédit-bail. Alia se retrouve occupant sans titre et ne verse plus d'indemnité. Une drôle de situation, comme nous ont confié plusieurs sources proches du dossier. »

« Du côté d'Apavou on reconnaît le montage juridique particulier. "Nous sommes en négociation avec la banque Fortis pour faire lever l'option d'achat", assure le directeur administratif et financier du groupe. Sans être expulsés, la holding Alia se retrouve à rester dans les murs du centre d'affaires Futura tout en étant pas propriétaire. Un mic-mac juridique et immobilier. Ce qui ne l'empêche pas de sous-louer et d'encaisser des loyers des autres sociétés présentes dans le centre. Mais depuis la liquidation d'Alia, les loyers doivent être normalement versés chez les liquidateurs judiciaires. Ces entreprises bénéficient de bail à court terme, pas plus d'un an dont la plupart n'ont pas été renouvelés. »



« Alia se retrouve occupant sans titre et ne verse plus d'indemnité (photo LLY). »

ira, comme son nom l'indique...

« Armand Apavou... en construisant un euphémisme. me du bâtiment... le patron voulait ioderme et flamette construction iveau, avec de loirs, des murs halls... Armand installé son pro... et ceux de ses aborateurs, mais ines des entre-vaient lui donner commencer par e Réunionnais, e 1992 à 1996, ive. À la même ait également i le magazine Radio Corail y es studios. suivait aussi des cabinets d'avocats car, construit au début des années 90, donc juste après le nouveau tribunal (livré en 1989), l'immeuble rue des Deux-Canons était proche du quartier de Champ-Fleuri. À l'époque, Futura se voulait le premier vrai centre d'affaires de Saint-Denis, et a vu défiler des entreprises et administrations de toutes sortes, du Comité Technique radio-phonique (l'antenne locale du CSA) à la CInor en passant par la Subdivision Est des services fiscaux. On se pressait donc annuellement pour déposer ses impôts dans les boîtes aux lettres tout près de la ravine Patates-à-Durand. Et le grand public ne pouvait pas se douter qu'à l'intérieur, on ne comptait plus les épi- »

« sodes tragi-comiques de fuites ou d'inondations. Futura, construit sans permis juste à côté d'un pont Bailey qui dura vingt ans, hébergeait donc des institutions officielles. Un comble. Actuellement, parmi les occupants citons la fédération du Parti socialiste, un centre de dialyse, une salle de sport, le siège de l'association des maires mais aussi nos confrères de Zinfos974, ou encore le Carif-Oref, organisme engagé dans la lutte contre l'illettrisme. Bref, dans la vie des Dionysiens, Futura est vite devenu un repère. Précisément ce qu'escomptait Armand Apavou. »

D.C.

LR UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

Les organisateurs du Symposium scientifique international « Gérontologie et santé de l'Océan indien : le défi du vieillissement réussi » qui s'est déroulé à l'Université de la Réunion les 28 et 29 mars 2018 tiennent à remercier les nombreux participants à cette manifestation qui a connu un vif succès.

Au-delà de l'intérêt et de la qualité des interventions des multiples conférenciers nous tenons à remercier également les partenaires, qui par leur confiance et leur soutien financier, ont contribué pléinement à la réussite de ce Symposium, à savoir :

- UARS Océan Indien
- La CRESS de la Réunion
- Le Conseil Régional
- Le Conseil Départemental de la Réunion
- La Caisse de Retraite Complémentaire de la Réunion
- Héra
- La CInor
- La Mutualité de la Réunion
- La Ville de Saint-Paul
- L'Union Départementale des CCAS
- La Fondation Père Favon

ars

CINOR

Nova

CRIC

UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

UNION DÉPARTEMENTALE DE LA RÉUNION

CCAS

FONDATION PÈRE FAVON

ars

CINOR

Nova

CRIC

UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

UNION DÉPARTEMENTALE DE LA RÉUNION

CCAS

FONDATION PÈRE FAVON

Le JIR – mardi 4 avril Article journaliste - bilan (1/ 3 page)

16 LA RÉUNION

FAITS DIVERS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ CULTURE JOURNAL DES COMMUNES

Mercredi 4 avril 2018 • Le Journal de l'île

Et si on parlait de la vue dégradée des enfants...

CONFÉRENCES. La Réunion accueille cette semaine des chercheurs et des enseignants du Collège de France. Des rencontres professionnelles sont prévues sur la fragilité des yeux des enfants face aux intensités lumineuses parfois dissimulées, mais toujours coupables de tablettes, écrans de téléphone...

Les chiffres sont inquiétants : 1 enfant sur 6 naît avec un défaut visuel, souvent bénin, mais bien présent et plus de 30% des enfants de 6 à 14 ans ont un ou plusieurs défauts visuels... "Nous sollicitons de plus en plus et de plus en plus tôt nos yeux. 64% des 12 ans et plus possèdent ordinateur, portable, tablette, smartphone", soulignent les professionnels. "Les jeunes connaissent une surexposition aux écrans, qui diffusent une lumière bleu-violet nocive, augmentant la fatigue visuelle, et par conséquent les risques de défauts visuels et même de cataracte".



Il est conseillé d'aller voir un ophtalmologiste dès 9 mois, puis au moins 2 fois avant l'entrée au CP.

Des constats qui vont être relevés cette semaine, dans le cadre de la Semaine de l'Enfant à La Réunion. Face à cette problématique croissante, des opticiens et des pédiatres ont travaillé ensemble et créé Optikid. Optikid est un concept innovant dont l'objectif est de former des opticiens référents spécialistes de l'enfant et de favoriser un travail en relation avec les ophtalmologistes et orthoptistes pédiatriques. Le réseau garantit des lunettes adaptées aux enfants, sélectionnées dans les collections les plus récentes, et l'assurance d'un suivi vigilant, primordial chez les jeunes porteurs. Ce dispositif sera mis en avant cette semaine, avec la venue dans l'île de chercheurs et enseignants du "Collège de France" (établissement de formation et de recherche)... Des conférenciers qui présenteront deux thématiques aux professionnels de La Réunion :

Conférence : "Prise en charge visuelle de l'enfant et prévalence de la myopie"

Ces rencontres avec les professionnels de santé ayant trait à l'enfance porteront sur la prise en charge de l'enfant, c'est-à-dire l'importance du dépistage précoce par toute personne recevant les enfants dès leur plus jeune âge, pédiatres, infirmières PMI, etc. afin de réferer

le plus rapidement possible. Dépister le plus tôt possible permettra de limiter les problèmes visuels chez les enfants, de limiter l'évolution myopique, réel fléau international. La conférence sera animée par les D^r Chantal Milleret, Jérôme Ribot et Emmanuel Bui Quoc.

Où et quand ?
- Aujourd'hui, 4 avril, Villa Delisle, Saint-Pierre
- Vendredi 6 avril, Mercure Créolia, Saint-Denis

Conférence : "Cécité, plasticité corticale et réhabilitation"

Cette grande conférence avec les professionnels de la santé visuelle (ophtalmologistes, orthoptistes, opticiens) fera le point sur la connaissance des différentes couches cellulaires de la rétine et corticales afin de mieux comprendre l'état des lieux des pathologies pouvant induire une cécité totale ou partielle. Il s'agira également d'appréhender comment le cortex met en place des compensations afin de gérer la cécité, et quelles sont les différentes compensations. Le Dr Bui Quoc fera enfin un état de lieux des nouvelles approches thérapeutiques afin de prendre en charge la cécité.

Où et quand ?
- Jeudi 5 avril, Le Néoc, Saint-Gilles les Bains
J.P.B.



Les enfants sont surexposés aux écrans...

Trois chercheurs du Collège de France

***Chantal Milleret est Professeur agrégé et Chercheur au Centre Interdisciplinaire de recherche et de Biologie au sein du Collège de France et a dirigé nombre de recherches dans ce haut lieu de la recherche.

*** Emmanuel Bui Quoc, Médecin Ophtalmologiste a écrit une thèse sur le strabisme précoce sous la direction de Chantal Milleret. Aujourd'hui, Le Docteur Bui Quoc continue la recherche en plus de pratiquer en tant que chef du service Ophtalmologique de l'Hôpital Debré à Paris, Hôpital spécialisé dans la prise en charge de l'enfant. Ses recherches sont pour beaucoup sur la prise en charge de la dyslexie, la prise en charge précoce de l'enfant et ses bienfaits.

*** Jérôme Ribot, Maître de conférences, chargé de recherche au Mathematical Neuroscience Lab du Collège de France, chercheur associé de Chantal Milleret

Un symposium porteur d'espoir pour nos gramounes

CONFÉRENCES. Le symposium scientifique international, c'était deux jours de conférences enrichissantes les 28 et 29 mars 2018 à l'Université de la Réunion, avec des intervenants de qualité venus de la zone océan indien, de la métropole, de la Suisse et du Québec.

Une initiative de la société Etre bien chez soi, l'Orïapa, l'UFR Santé et l'Université de la Réunion. Après une année riche en échanges lors de cinq séminaires, l'équipe organisatrice a voulu finaliser ses actions en ouvrant les débats au-delà de notre territoire.

"Il est clair que ce symposium a permis des rencontres et un croisement de regards entre professionnels entre particuliers entre chercheurs et sagement entre institutions. Il est évident que cette action a permis un décloisonnement surtout nécessaire quand on aborde la santé de la personne âgée dans sa globalité", indique d'emblée Mona Kanaan, directrice de la société

Etre bien chez soi qui œuvre dans le maintien à domicile. Ce symposium a ainsi permis de faire la lumière sur la vie autour de la personne âgée. "Il n'y a pas de solidarité familiale. La solidarité est féminine. Ce sont les femmes qui s'occupent de la personne âgée", fait remarquer Michel Brun, président de l'Orïapa.

"AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES"

Le souci, c'est quand l'aïdant(e) qui est à la retraite, meurt avant la gramoune... "Les jeunes qui travaillent disent qu'ils n'ont pas le temps pour les parents ou grands-parents. Il ne suffit pas d'être à la retraite ou libre de tout engagement professionnel, il faut également avoir la disponibilité psychologique". Cette grande conférence a permis d'identifier plus précisément les difficultés qui peuvent survenir dans des familles...

"L'aïdant est celui qui renvoie le professionnel de

santé. Il fait le lien...", fait remarquer le professeur Franco. "On a eu une vision plurielle, parfois philosophique et littéraire sur le sens des mots. Il y avait une richesse de points de vue et des regards dans des cultures et sociétés différentes", se réjouit le professeur Jean-Marc Franco de l'UFR Santé, auteur de "Gramoune Care", une étude sur l'état de santé et les conditions de vie des patients âgés de 65 ans et plus à la Réunion en 2016-2017. La conférence scientifique et internationale a permis d'acter la création de l'Université de la personne âgée.

L'ARS a également rencontré des conférenciers à l'issue du symposium pour "avoir des stratégies coordonnées pour améliorer la prise en charge des personnes âgées".

Pour les organisateurs de ce symposium, il est clair maintenant que tout le monde doit travailler ensemble, et surtout tirer dans le même sens pour le bien de nos gramounes... "J'ai toujours pensé qu'établir des ponts

et faire des liens est nécessaire pour faire avancer les choses et les grands axes de sante publique, que nous formons un "tout" que nous sommes liés par l'esprit et le corps ; et en prenant soin des séniors, nous prenons soin de nous-mêmes. Et si autant de personnes se sent, d'un même

élan penchées sur la question y compris la presse, c'est bon signe! C'est la preuve que notre société ne va pas si mal et que, contrairement à ce qu'on nous tente de nous faire croire, nous n'avons pas un loup pour l'homme... mais bien sa partie égale et son équilibre", souligne encore Mona

Kanaan. Et comme le disait si bien Pascal Champvert, le président de l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA), "si nous nous coupons de nos vieux, nous nous coupons de nous-mêmes et de notre propre avenir". À méditer...
Juliane Ponin-Ballom



Michel Brun, Mona Kanaan et Jean-Marc Franco sont satisfaits de ce symposium (photo Eric Lainé).

Le Quotidien – jeudi 5 avril

Encart publicitaire remerciements (1/4 page)

5 > LE DOSSIER

Le Quotidien de la Réunion - Jeudi 05/04/2018

La consommation des ménages a été soutenue l'an passé par une faible inflation ainsi que par la progression de la masse salariale. (Photo Emmanuel Grondin)

Les exportations en recul

Les chiffres du commerce extérieur de 2016 avaient été faussés par l'achat de plusieurs avions par Air Austral pour un montant total de 600 millions d'euros. Ceux de 2017 le sont aussi par ricochet.

Moins de légine

Selon les Douanes, qui ont présenté ses statistiques la semaine dernière, les importations de La Réunion ont reculé de 11,22% en 2017, passant de 5,7 à 5 milliards d'euros. L'edam les a corrigés hier: hors avions, c'est bien une nouvelle hausse de 3,3% des importations qui est enregistré après celle de 3,9% survenue un an plus tôt.

Du côté des exportations, c'est le souge à la grimace. L'edam les a estimées à 292,1 millions d'euros en 2017 (contre 314 ME pour les Douanes qui intègrent dans leurs données des réexportations), soit une diminution de 7,5% par rapport à 2016.

Ce sont les produits des industries agroalimentaires qui se sont moins bien vendus à l'étranger de l'île l'an passé (-15,2%). À commencer par les poissons congelés tels que la légine (-59% à 20 ME, dit les Douanes). Le sucre (-4,2% à 57 ME) voit également ses recettes à l'export reculer.

Concluant tiré par l'edam le déficit commercial de La Réunion s'est encore creusé en 2017... et cela va peser négativement sur la croissance.

C.B.

Hors achat d'avion, les importations ont progressé de 3,3% l'an passé. (Photo Raymond Wae-Tion)

UR UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION | Santé | RIAPA | PNEC 2018 | UT UNIVERSITÉ DE TOURS

« Le défi du vieillissement réussi »

28 et 29 mars 2018
DE 9 H À 18 H
Hôtel Palmires (Secours Populaire)
Université de La Réunion - Campus de Maitie

Les organisateurs du Symposium scientifique international « Gérontologie et sociétés de l'Océan indien : le défi du vieillissement réussi » qui s'est déroulé à l'Université de la Réunion les 28 et 29 mars 2018 tiennent à remercier les nombreux participants à cette manifestation qui a connu un vif succès.

Au delà de l'intérêt et de la qualité des interventions des multiples conférenciers nous tenons à remercier également les partenaires, qui par leur confiance et leur soutien financier, ont contribué pleinement à la réussite de ce Symposium, à savoir :

- L'ARS Océan Indien
- La CGSS de la Réunion
- Le Conseil Régional
- Le Conseil Départemental
- La Caisse de Retraite Complémentaire de la Réunion
- Nexa
- La CINOR
- La Mutualité de la Réunion
- La Ville de Bras-Panon
- L'Union Départementale des CCAS
- La Fondation Père Favon

ars | Région Réunion | Conseil de la Réunion | Région Réunion | CRC | CINOR | Université de la Réunion | Nexa | PÈRE FAVON | CCAS | VILLE DE BRAS-PANON

<http://symposium-gerontologie-oir.fr>

Le JIR – jeudi 5 avril Encart publicitaire remerciements (1/4 page)

FAITS DIVERS POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ CULTURE JOURNAL DES COMMUNES FORUM

TAK doit revoir sa copie

TRIBUNAL ADMINISTRATIF. Le projet de construction d'une cité administrative au cours du Tampon, est bien mal engagé. Le tribunal administratif, saisi en référé, a donné raison à un architecte saint-pierrais préféré par le jury du concours obligatoire, mais retenu par la majorité municipale en séance plénière.

L'architecte Olivier Brabant avait porté l'affaire devant le tribunal administratif car

le projet retenu sur recommandation du maire à sa majorité, prévoyait la préservation d'une école, alors que sa démolition figurait dans les invariants du cahier des charges. « C'est à se demander si ce concours n'était pas organisé, seulement pour la parade », s'interrogeait M^e Fabienne Lefèvre, avocate de M. Brabant, à l'appui de sa requête devant le tribunal administratif.

De l'autre côté de la barre,

les avocats du cabinet lyonnais Chabannes avaient défendu « un projet alternatif permettant de conserver le gros œuvre de l'école ».

Le litige avait fait s'interroger le juge administratif des référés : « La commune avait-elle informé les candidats de la possibilité du maintien de ce bâtiment ? ». La réponse substantielle négative explique sans doute la décision du tribunal de faire droit à la requête de l'archi-

secte Olivier Brabant. La cité administrative voulue par André Thien-Ah-Koon comme son empreinte à la postérité est un projet de 45 millions d'euros, qui a vocation à regrouper les services publics et para-publics : maire, Casud, antenne du Département, CAF, CGSS, Pôle Emploi. Par contre, aucun espace pour la Région, en tout cas dans la version actuelle du projet.

JNT

Les frères Keraldy pas loin des assises !

SAINT-PIERRE. Il y a certaines personnes avec qui il vaut mieux ne pas avoir un accrochage en voiture. Les frères Keraldy, bien connus du front de mer et du tribunal de Saint-Pierre, en font partie. À eux trois, Mickaël, Pascal et Didier cumulent une petite cinquantaine de condamnations, de quoi se tailler une solide réputation.

Mercredi soir dernier, le plus jeune, Didier -22 ans et 23 mentions au casier- se trouvait sur le front de mer en voiture avec sa petite amie quand un autre véhicule leur est rentré dedans. Un accrochage sans gravité, apparemment. Mais eux ont pensé que l'auteur tentait de fuir. Toujours est-il que le conducteur de l'autre véhicule s'est vite retrouvé à terre, agressé non pas par un mais par les trois frères Keraldy, Mickaël et Pascal étant venus au secours du petit dernier. Patrice Sylvestre, un autre compère bien connu de la justice, s'est quant à lui assis à capot sur la victime, pour la tenir pendant que les coups pleuvaient.

Si Pascal Keraldy, à peine 24 ans, est celui des trois frères au casier le plus «light», ce soir-là, c'est celui qui a été le plus violent : «Vous lui avez donné des coups de pied au visage comme quelqu'un qui voulait écraser un cafard... L'image est assez parlante», a relaté la présidente, Corinne Peinaud, avant d'ajouter : «On n'était pas loin des coups mortels et de la cour d'assises !»

CaC

La victime s'en est tirée avec 6 jours d'interruption totale de travail (ITT), mais son état pourrait encore évoluer. L'homme, qui n'était pas présent hier au tribunal, a notamment été blessé aux yeux et à de nombreux points de suture sur le visage.

Les trois frères se trouvaient en état de récidive légale et pour ne rien arranger, Mickaël -17 ans- sorti de prison il y a un mois et demi, était encore sous le coup d'une interdiction de fréquenter le front de mer de Saint-Pierre, dans le cadre d'un sursis avec mise à l'épreuve.

Les trois frères devaient être jugés hier en comparution immédiate pour violences volontaires en récidive, et Patrice Sylvestre pour complicité de violence. Didier Keraldy devait aussi être jugé pour outrage et rébellion, pour avoir refusé de réintégrer sa cellule, vendredi dernier, après avoir été présenté au juge des libertés et de la détention. Mais à cause de la grève des avocats, l'audience a dû être renvoyée. Sans surprise, Patrice Sylvestre a vu son placement sous contrôle judiciaire prolongé et les trois frères ont été maintenus en détention jusqu'à leur procès, le 25 avril prochain. Avant de quitter la salle avec l'escorte, ils n'ont pas manqué de distribuer des baisers de cinéma à leurs amoureuses, venues assister à l'audience tout en maquillage et décolleté. Comme à la télé.

Cécile de Comarmond

Grève des avocats : un café et des chouquettes pour les justiciables

SAINT-PIERRE. Une bonne odeur flottait hier matin dans la salle des pas perdus du tribunal. Soucieux de communiquer sur leur mouvement de grève, qui dure depuis près de 15 jours, les avocats du barreau de Saint-Pierre ont décidé d'offrir un café-chouquettes aux justiciables. Des fils, ils ont accueilli de nombreux parents et proches de prévenus qui devaient être jugés devant le tribunal pour enfants, où tous les dossiers ont été renvoyés, comme mercredi dernier -les mineurs ne pouvaient être jugés sans avocat. On prend le temps de leur expliquer les motifs de notre grève. Dans l'ensemble, les gens sont compréhensifs», estime M^e Amel Khilifi-Éthève. L'opération devrait être renouvelée aujourd'hui, lors que la plupart des dossiers prévus en audience correctionnelle devraient à nouveau être renvoyés. La



De gauche à droite, M^e Nathalie Pothin, le bâtonnier Eric Bodo, M^e Ghislain Chung-To-Sang et M^e Amel Khilifi-Éthève.

grève doit se poursuivre jusqu'à vendredi à Saint-Pierre mais sa reconduction pourrait être votée en assemblée générale, jusqu'à la grande journée de mobilisation nationale, le 11 avril.

clicannonces

NOTRE NOUVEAU SITE DE PETITES ANNONCES

Publiez vos annonces clicannonces

UR UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

Les organisateurs du Symposium Scientifique International «Gérontologie et Sociétés de l'Océan Indien : Le défi du vieillissement réussi» qui s'est déroulé à l'Université de la Réunion les 28 et 29 mars 2018 tiennent à remercier les nombreux participants à cette manifestation qui a connu un vif succès.

Au delà de l'intérêt et la qualité des interventions des multiples conférenciers nous tenons à remercier également les partenaires, qui par leur confiance et leur soutien financier, ont contribué pleinement à la réussite de ce Symposium, à savoir :

- L'ARS Océan Indien
- La CGSS de la Réunion
- Le Conseil Régional
- Le conseil Département
- Le Conseil Départemental
- La Caisse de Retraite Complémentaire de la Réunion
- Nexa
- La CINOR
- La Mutualité de la Réunion
- La Ville de Bras-Panon
- wL'Union Départementale de la CCAS
- La Fondation Père Favron

ars, CINOR, Nexa, PIRE FERON, L'UNION DÉPARTEMENTALE DE LA RÉUNION, CCAS, CRC, MARS, UT UNIVERSITÉ DE TOURS

http://symposium-gerontologie.wa



En télé

Reunion Première

JT du midi, du mercredi 28 mars & relais leur site internet

Un symposium international sur le vieillissement à La Réunion

Pendant deux jours, ce mercredi et ce jeudi, une trentaine spécialistes du vieillissement partagent avec les acteurs locaux les connaissances et les expériences sur le bien vieillir.



© RÉUNION LA 1ÈRE Une rencontre entre générations

Par Gilbert Hoair

Publié le 28/03/2018 à 18:45, mis à jour le 28/03/2018 à 18:47



Ces spécialistes viennent des pays de la zone Océan Indien, de Métropole, de la Suisse et du Canada. L'occasion à travers des conférences et des échanges avec le public d'aborder la diversité des prises en charge des personnes âgées, leur habitat, leur positionnement dans la société réunionnaise.



Les travaux se déroulent au Campus universitaire de Moufia, ils ont pour but de sensibiliser le plus grand nombre au déficit du vieillissement. L'occasion de faire le point sur les personnes âgées à La Réunion.

<https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/symposium-international-veillissement-reunion-573671.html>



Sur la toile

Clicanoo.re



"Même si le corps vieillit, le désir sexuel reste le même"

Société - 30/03/2018

SEXUALITÉ. Vieillesse, gérontechnologie, bien être, prise en charge : plus d'une centaine de sujets ont raisonné entre les murs de l'amphithéâtre Bioclimatique du campus Nord ces 28 et 29 mars 2018.



Pascal Champvert : "La société française traite mal ses vieux"

Société - 30/03/2018

SOCIAL. Pascal Champvert amène ses résidents en voyage et lutte contre "l'âgisme", la discrimination par l'âge. Le président de l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA) se...



"Bien vieillir est l'affaire de tous"

Société - 29/03/2018

C'est une grande question sociétale qui est passée au crible des spécialistes et acteurs de terrain à l'Université de Saint-Denis. Il s'agit de réfléchir sur le vieillissement et surtout de voir...



Des conférenciers venus du monde entier

Société - 27/03/2018

Ils sont professeurs, chercheurs, médecins-gériatres, sociologues, maîtres de conférences et arrivent du Canada, de la Suisse, de métropole et de l'Océan Indien pour le symposium scientifique...



La vieillesse : un processus plus qu'un état

Société - 27/03/2018

Les organisateurs de ce symposium le disent : la vieillesse reste une notion difficile à définir. Elle regroupe des mots différents et toutes sources d'enjeux : personnes âgées, vieillards, troisiè...

Vers une étude comparative

Société - 27/03/2018

Si les organisateurs ont choisi de faire un symposium international, c'est pour conforter la coopération régionale dans la recherche et dans la mutualisation des initiatives de professionnalisation...

Le vieillissement, un défi à relever ensemble

Société - 27/03/2018

Le campus universitaire du Moufia accueille les 28 et 29 mars prochains le symposium scientifique international "Gérontologie et Sociétés de l'océan Indien : les défis du vieillissement réussi". Des...

Société

"Vieillesse réussie": Un symposium international se tiendra la semaine prochaine au campus du Moufia

Samedi 24 Mars 2018 - 13:58



Les 28 et 29 mars prochain,

10
J'aime

Tweet

le campus universitaire du Moufia accueille un symposium scientifique international sur la thématique du vieillissement. Une trentaine de spécialistes du "vieillesse réussie" venus de la zone océan Indien, de la

métropole, de la Suisse et du Canada participeront à ce symposium, intitulé "Gérontologie et société de l'océan Indien : le défi du vieillissement réussie", qui vient clôturer les cinq séminaires organisés l'an dernier par l'Université de La Réunion, l'UFR Santé, l'association ORIAPA et la société Pour être bien chez soi.

À La Réunion, nous avons une situation assez hétérogène sur la thématique du vieillissement explique le docteur Jean-Marc Franco, directeur du département de médecine générale de l'UFR Santé à l'université de La Réunion. *"Localement, on se rend compte que la population âgée de plus de 80 ans cumule un certain nombre de risques importants comme la nutrition. Acheter des légumes, ça reste cher et nos gramounes ont encore des difficultés à manger de manière équilibrée"*, indique le médecin généraliste.

Des gramounes qui connaissent également des pressions liées à des troubles cognitifs *"en raison d'un état de santé précaire"*, ajoute-t-il. Par ailleurs, 30% des personnes âgées à La Réunion ont un revenu de moins de 800 euros. *"On voit bien qu'il y a une inégalité sociale dans cette population qui fait qu'elle ne peut pas sortir, se payer des lunettes ou s'assurer des soins dentaires. Cette faiblesse des revenus va accentuer cette inégalité de santé dans cette population âgée"*, termine Jean-Marc Franco.

https://www.zinfos974.com/Vieillesse-reussie-Un-symposium-international-se-tiendra-la-semaine-prochaine-au-campus-du-Moufia_a125798.html

Habitat, dépendance et sexualité chez les seniors

Un congrès scientifique pour apprendre à bien vieillir

Publié le Mercredi 28 Mars à 02H59 / Actualisé le Mercredi 28 Mars à 06H16



Ce 28 et ce 29 mars 2018, l'Université de La Réunion accueille un congrès scientifique baptisé "Le défi du vieillissement réussi". Ces deux journées seront consacrées à de multiples interventions autour de l'état de santé des gramoumes et de leurs conditions de vieillissement. Des questions primordiales lorsque l'on sait que les statistiques prévoient une forte augmentation du nombre de personnes âgées d'ici 2040.

Le Réunionnais vit de plus en plus vieux. Selon les dernières données de l'Insee, la population réunionnaise fait face à un vieillissement rapide avec un doublement des plus de 60 ans prévu entre 2010 et 2030. On passera ainsi de 100 000 à 225 000 gramoumes sur le Département. Il est par ailleurs important de noter que 92 % des personnes âgées sur l'île vivent à domicile, contre 40 % au niveau national. Et cette réalité impose la prise en compte d'un nouveau défi : le bien-vieillir. C'est dans cette optique que l'Université de La Réunion accueille pendant deux jours un symposium consacré au vieillissement. Associant des universitaires, acteurs de terrain et associations, ce congrès scientifique se divisera en plusieurs interventions.

"Le vieillissement réuni, c'est un défi pour notre territoire. Ce symposium, réunit une trentaine de partenaires de la zone Océan Indien, de la France métropolitaine, voire de Suisse et du Québec. L'idée, c'est de faire une étude comparative et que l'Université de La Réunion soit une université en pointe sur cette thématique" présente Anne-Françoise Zattara-Gros, vice-présidente de l'Université de La Réunion.



Maëva Pause
@maepause

Ce 28 et ce 29 mars, un congrès scientifique sur le "défi pour un vieillissement réussi" du côté de l'@Univ_Reunion
17:23 - 27 mars 2018

1 Voir les autres Tweets de Maëva Pause

Dès 9 heures ce jeudi, le ton sera donné avec les "défis territoriaux face au vieillissement". L'ouverture du congrès se fera avec un docteur en géographie-aménagement qui s'est interrogé sur les territoires favorables ou non au vieillissement. "Quels sont les défis pour une ville comme Saint-Denis ? Face à la transition démographique, des réponses en termes d'habitat, santé, services et transports doivent être apportées et anticipées" commente le chercheur.

Dans le même ton, un professeur de sociologie à l'Université d'Antananarive parlera du "vieillir en milieu rural". Une interrogation qui prend forcément sens sur notre île, où la vie dans les Hauts peut avoir un impact sur l'isolement de la personne âgées. Parmi les autres principales thématiques de ce symposium : les nouvelles formes d'habitat, le diabète, la dépendance, le vieillir chez soi ou encore la sexualité chez les seniors. "La pulsion d'attachement remplace progressivement la pulsion sexuelle agressive. La femme devient plus active et l'homme plus réceptif. Après 60 ans, c'est le coeur qui commande la sexualité" présentent Michel Derkasbarian, docteur en médecine et Nadia Djellouli, gériatre.

- Un oeil sur Mayotte, la Suisse et Madagascar -

De son côté, Jean-Marc Franco, directeur du département universitaire de médecine générale à l'UFR Santé de La Réunion, s'est quant à lui penché sur l'étude de l'état de santé et des conditions de vie des patients âgés de 65 ans et plus en 2016 et 2017. Dans ce cadre, des médecins généralistes ont été sollicités pour proposer des questionnaires lors de leurs consultations.

Ce symposium est également l'occasion de jeter un oeil sur ce qu'il se passe ailleurs. Ainsi, une intervention expliquera la prise en charge des personnes âgées à Mayotte. "À Mayotte, dès qu'une personne âgée entre dans la dépendance, la famille se mobilise et se relaye afin de répondre à cette situation. Il se met systématiquement en place une solidarité familiale. Mayotte est une société où la solidarité, l'entraide entre les gens est une chose bien répandue et acceptée de tous" assure Ben Younoussa Issouf Ali, spécialisé en politiques du vieillissement.

Un regard sera aussi apporté du côté de la Suisse où "des mesures sont prises en vue d'encourager le maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie", indique Valérie Hugenobler, sociologue et professeure à Lausanne. On pourra ensuite continuer le voyage du côté de Madagascar avec une intervention baptisée "Bien blanchir ses cheveux pour mieux blanchir ses ossements". Car, sur la Grande Île, plus la personne est ornée de ses cheveux blancs, plus elle est socialement valorisée. Un bel exemple de sagesse !

www.ipreunion.com

<http://www.ipreunion.com/actualites-reunion/reportage/2018/03/28/les-personnes-agees-sont-chaque-annees-plus-nombreuses-un-congres-scientifique-pour-apprendre-a-bien-vieillir,79275.html>

HOSPIMEDIA

HOSPIMEDIA
L'actualité des territoires de santé

Votre structure est d

Qui êtes-vous ? | Etablissement sanitaire | Etablissement médico-social | Entreprise | Association professionnelle

Présentation du service | La rédaction | Nos offres d'abonnement

Agenda

HOSPIMEDIA > Agenda > Recherche

Symposium scientifique international : "Gérontologie et sociétés de l'Océan Indien : le défi du vieillissement réussi"

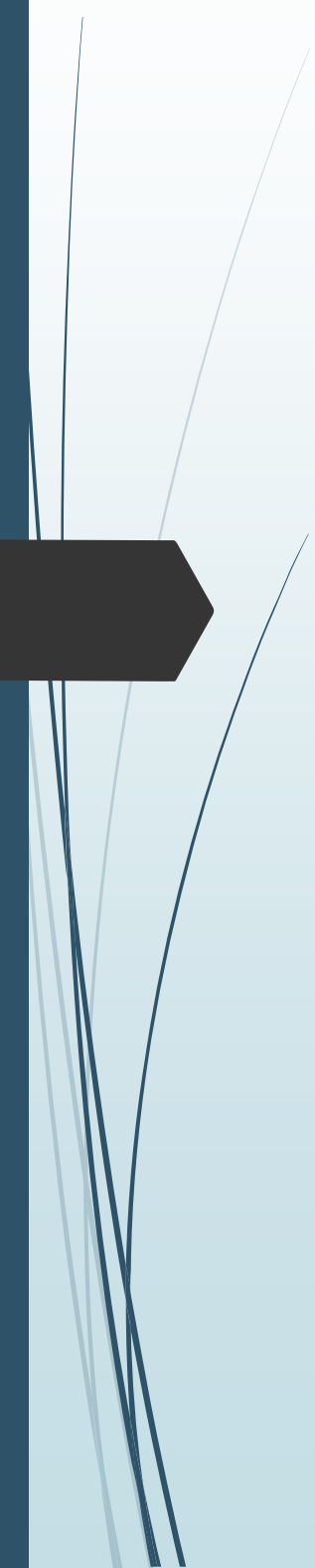
20/03/18 - 17h45

Un symposium scientifique "Gérontologie et sociétés de l'Océan Indien : le défi du vieillissement réussi", organisé par l'université de la Réunion, l'Organisation réunionnaise d'information et d'accompagnement des personnes âgées (Oriapa) et l'association Pour être bien chez soi aura lieu le 28 mars. Il abordera notamment la diversité des prises en charge, la question de l'habitat et du vieillissement, la position sociale des personnes âgées, le vieillissement en bonne santé,...



Du 28 au 29 mars 2018
Université de La Réunion,
Campus du Moufia
15 avenue René-Cassin
amphithéâtre bioclimatique
97744 Saint-Denis

<http://www.hospimedia.fr/actualite/agenda/49475>



Photos de la conférence
de presse du 23 mars

Conférence de presse du 23 mars




Les membres organisateurs :
Michel Brun (ORIAPA), Mona Kanaan (PEBCS), Dr Jean-Marc Franco (UFR Santé), Mme Zattara-Gros (Université de La Réunion)





Séances interviews de nos organisateurs



Photos des Interviews pendant le symposium

